

L'ÉVANGILE ÉTERNEL

Et l'accomplissement des prophéties sur la venue du Sauveur

Voici, je viens bientôt; tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne t'enlève ta couronne. (Rév. de Jésus-Christ, III, 11.)

VOL. II.

SAINT-BLAISE, près Neuchâtel (Suisse), Vendredi, 25 septembre 1868.

N° 39.

M.-B. CZECHOWSKI, ÉDITEUR.

APOCALYPSIS

ou

LA RÉVÉLATION DE SAINT-JEAN.

CHAPITRE XXI.

(Suite et fin.)

Verset 21. „Les douze portes étaient douze perles; chaque porte était d'une seule perle. Et la place de la ville était d'un or pur semblable à du verre transparent.”

Oui, nous le répétons, si la terre recèle des perles, des pierres précieuses qui font notre admiration, les régions célestes devront nous révéler des trésors et des magnificences qui surpassent l'entendement du pauvre vermisseau de terre. Nous irons d'extase en extase. Mais ce sera l'amour du Seigneur surtout qui nous surprendra. Et si aujourd'hui déjà, dans cette vallée de larmes, il nous est donné de nous exclamer de temps en temps par ces paroles: Magnifié soit l'Éternel! combien plus sera-ce le cas lorsque nous serons auprès de Dieu.

Verset 22. „Je n'y vis point de temple; car le Seigneur Dieu tout-puissant et l'Agneau en sont le temple”

Comme le temple de Salomon n'était que l'ombre de celui de la nouvelle Jérusalem et de l'œuvre que Christ devait accomplir, il sera facile de comprendre qu'un nouveau temple deviendra superflu. Effectivement, notre bon Sauveur nous a réconciliés avec Dieu, Il nous a pardonné, purifié, sanctifié par Lui: la gloire de notre Dieu Tout-Puissant et de Son Fils Jésus-Christ nous suffira!

Verset 23. „Et la ville n'a besoin ni de soleil, ni de lune, pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau.”

Lorsque la clarté de notre Dieu nous éclairera et que l'Agneau sera notre „flam-

beau”, le soleil et la lune pourront-ils nous être encore d'aucune utilité?! — Oh vous, qui êtes dans l'affliction, qui buvez maintenant la coupe amère, qui arrosez votre couche de larmes; qui êtes pauvres, malades, méconnus, persécutés, impotents; oh vous, prenez bon courage. Maintenant encore vous soupirez après de rares moments de lumière pour pouvoir vous diriger dans le chemin du salut. Prenez patience encore un peu de temps; bientôt, bientôt vous serez délivrés; cette lumière vous éclairera d'outre en outre; vous n'aurez plus ni faim ni soif de vérité, car vous serez avec le Seigneur, et tout ce qu'Il a sera à vous.

Versets 24, 25 et 26. „Et les nations qui auront été sauvées, marcheront à sa lumière; et les rois de la terre y apporteront ce qu'ils ont de plus magnifique et de plus précieux.

„Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit; et on y apportera ce que les gentils ont de plus magnifique et de plus précieux.”

C'est-à-dire ces monarques apporteront leurs couronnes, leurs joyaux, leurs prétentions, leurs titres, et tout ce qu'enfin ils ont jugé être précieux pour le déposer aux pieds de Jéhovah, comme à Celui qui est seul digne de recevoir gloire, louange et honneur aux siècles des siècles! Amen.

Verset 27. „Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge; mais ceux-là seuls qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau, y entreront.”

Quel sérieux avertissement pour ceux qui croient pouvoir forcer la porte du ciel par des œuvres extérieures, pour ceux qui veulent tromper leur Dieu, leur semblable, qui s'abusent eux-mêmes en jetant un voile sur leurs actes iniques! Ah! prenez garde!

là toute fraude, toute tromperie, toute excuse cesse, parce que tout y est lumière, une lumière telle, que ce qui est le plus caché sera mis à découvert! N'y a-t-il pas de quoi trembler pour ceux qui persévèrent dans la voie de la perdition, tout en faisant semblant de vouloir appartenir à Christ?! — C'est pourquoi vous tous qui êtes souillés, allez sans tarder à Jésus pour obtenir avec le pardon le vêtement blanc! Faites-vous laver!

CHAPITRE XXII.

Verset 1. „Après cela, l'ange me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.”

Confrontez avec Apocalypse VII, 16, 17; Ezéchiél XLVII, 1—12.

Quelle joie, quel bonheur ineffable sera-ce lorsque ceux qui seront venus de la grande tribulation, lorsque grands et petits, lorsque toutes les intelligences, ceux enfin qui auront eu foi en Jésus seront nourris et abreuvés par Dieu même!

Verset 2. „Et au milieu de la grande place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, était l'arbre de vie, qui porte douze fruits, rendant son fruit chaque mois; et les feuilles de cet arbre étaient pour la guérison des gentils.”

Quant à „l'arbre de vie”, que vit Jean et qui se trouvait „sur les bords du fleuve”, il est probablement sur une petite île, au milieu du fleuve; de cette manière il peut ombrager les deux côtés du fleuve.

Sans doute il nous est impossible de nous faire une juste idée de la beauté et de la magnificence de cet arbre; aussi abandonnons-nous toute prétention de vouloir la décrire; mais nous admirons la bonté de notre Dieu qui veut que „les feuilles de cet arbre” soient „pour la guérison des gentils.”

(A suivre.)

La Vraie Eglise de Dieu.

(Suite.)

La véritable maison des enfants d'Israël, depuis les jours de Christ jusqu'à la fin du monde, sont ces chrétiens qui n'ont jamais apostasié leur foi primitive, qui ne sont jamais devenus papistes ou sectaires, qui n'ont jamais changé les ordonnances établies par Christ et les apôtres, et qui n'ont jamais eu un autre article de foi que la Parole de Dieu seule, la Bible, et rien que la Bible.

C'est à cette Eglise pure et simple des douze tribus d'Israël que, l'an 60, l'apôtre Jacques adressa sa salutation (Jacq. I, 1). C'est cette maison d'Israël que l'apôtre Paul sait distinguer d'entre les infidèles, en s'exprimant en ces termes :

„Car celui-là n'est pas Juif, qui ne l'est qu'au dehors ; et la circoncision n'est pas celle qui se fait extérieurement dans la chair.

„Mais celui-là est Juif, qui l'est au dedans ; et la circoncision est celle du cœur, qui se fait selon l'esprit, et non selon la lettre ; et ce Juif ne tire pas sa louange des hommes, mais il la tire de Dieu.” (Rom. II, 28, 29.)

Et, il ajoute :

„Cependant il n'est pas possible que la parole de Dieu soit anéantie ; car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas pour cela d'Israël ; et pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : C'est en Isaac que ta postérité sera appelée de ton nom ; c'est-à-dire, que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu ; mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont réputés être la postérité d'Abraham.” (Rom. IX, 6-8.)

Il dit encore : „Sachez de même que ceux qui ont la foi, sont les enfants d'Abraham.

„Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les gentils par la foi, a évangélisé par avance à Abraham, en lui disant : Toutes les nations seront bénies en toi.

„Ainsi ceux qui croient, sont bénis avec Abraham qui a cru.

„Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ.

„Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez été revêtus de Christ.

„Il n'y a plus ni de Juif, ni de Grec ; il n'y a plus d'esclave, ni de libre ; il n'y a plus d'homme, ni de femme ; car vous n'êtes tous qu'un en Jésus-Christ.

„Que si vous êtes à Christ, vous êtes donc

la postérité d'Abraham, et les héritiers selon la promesse.” (Gal. III, 7-9, 26-29.)

Et aux Ephésiens il dit :

„C'est pourquoi, souvenez-vous que vous qui étiez autrefois gentils dans la chair, et qui étiez appelés incirconcés, par ceux qu'on appelle circoncés, à cause de la circoncision faite dans la chair par la main des hommes, étiez en ce temps-là sans Christ, séparés de la république d'Israël, étrangers par rapport aux alliances et aux promesses, n'ayant point d'espérance, et étant sans Dieu dans le monde.

„Mais maintenant, étant en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.

„Car c'est lui qui est notre paix, et qui des deux peuples n'en a fait qu'un, en abattant le mur de séparation ; ayant détruit par sa chair la cause de leur inimitié, qui était la loi des préceptes, laquelle consistait en des ordonnances ; afin que des deux peuples il formât en lui-même un seul homme nouveau, après avoir fait la paix ; et qu'il les réconciliât les uns et les autres avec Dieu, par sa croix, pour ne faire qu'un seul corps, ayant détruit par elle l'inimitié.

„Ainsi il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près ; car c'est par lui que nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père, dans un même Esprit.

„Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens de dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, et domestiques de Dieu ; étant un édifice bâti sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle ; sur qui tout l'édifice posé et lié dans toutes ses parties, s'élève pour être un temple consacré au Seigneur ; par qui vous êtes entrés dans la structure de cet édifice, pour être la maison de Dieu en esprit.” (Eph. II, 11-22.)

(A suivre.)

INSTRUCTIONS SECRÈTES DES

JÉSUITES.

CHAPITRE VII.

(Suite.)

„9. Il ne faudra pas avoir moins de soin de leur santé et de leur récréation que de leur salut ; c'est pourquoi, si elles se plaignent d'indisposition, on leur défendra les jeûnes, les cilices, les disciplines corporelles,

et on ne leur permettra pas d'aller à l'église. Mais on les gouvernera à la maison en secret et avec précaution. Qu'on les laisse entrer dans le jardin et dans le collège, pourvu que cela se fasse secrètement, et qu'on leur permette de s'entretenir et de se récréer en secret avec ceux qui leur plairont le plus.

„10. Afin qu'une veuve dispose des revenus qu'elle a en faveur de la société, qu'on lui représente la perfection de l'état des hommes saints, qui, ayant renoncé au monde, à leurs parents et à leurs biens, se sont attachés au service de Dieu avec une grande résignation et avec joie. Qu'on leur explique, dans cette vue, ce qu'il y a dans la constitution et dans l'examen de la société touchant cette renonciation à toutes choses. Qu'on leur allègue l'exemple des veuves qui en peu de temps sont devenues ainsi des saintes, en leur faisant espérer d'être canonisées, si elles continuent de même jusqu'à la fin ; et qu'on leur fasse voir que le crédit des nôtres ne leur manquera pas pour cela auprès du pape.

„11. Il faut imprimer fortement dans leur esprit que si elle veulent jouir d'un parfait repos de conscience, il faut suivre sans murmure, sans ennui et sans aucune répugnance intérieure, tant dans les choses temporelles que dans les spirituelles, la direction de son confesseur, comme ayant reçu de Dieu une destination particulière.

„12. Il faut leur dire aussi par occasion, qu'il est plus agréable à Dieu, qu'elles ne donnent pas leur aumônes particulièrement aux religieux, d'une vie approuvée et exemplaire, mais qu'elles consultent leur confesseur et en se dirigeant d'après son approbation.

„13. Les confesseurs veilleront soigneusement à ce que ces sortes de veuves, qui seront leur pénitentes, n'aillent pas voir d'autres religieux, sous quel prétexte que ce soit, et à ce qu'aucune familiarité ne s'établisse entre eux. Afin d'y mettre obstacle, ils tâcheront de vanter à propos la société comme un ordre plus excellent que les autres, très-utile dans l'église et de la plus haute autorité auprès du pape et des princes, très-parfait en lui-même, parce qu'il repousse ceux qui sont nuisibles et peu propres à faire partie de l'ordre, et dans lequel il n'y a ni écume ni lie, comme il y en a beaucoup parmi les moines, qui sont le plus souvent

ignorants, stupides, paresseux, négligents en ce qui regarde leur salut, adonnés au ventre, etc., etc.

(A suivre.)

Le lait pur.

Un prêtre catholique remarquant qu'un paysan de sa paroisse lisait assidûment la Bible, lui interdit cette lecture. Le paysan crut devoir se défendre, en alléguant que dans un grand nombre de pays cette lecture était tolérée. Là-dessus le prêtre cita le passage contenu dans 1 Pierre II, 2, et il lui dit : „Il faut vous contenter du lait pur de la Parole. — C'est pourquoi aussi, répliqua le paysan, pour ne pas être trompé et afin d'obtenir du lait pur, je préfère *traire* moi-même !”

Sicile.

L'Eglise réformée de Palerme compte actuellement 200 âmes et possède trois écoles, dont l'une, qui ne comptait il y a deux ans que 25 enfants, est fréquentée aujourd'hui par 150. — Les sœurs directrices d'une école catholique avaient remarqué que trois jeunes filles lisaient la Bible. A peine eurent-elles connaissance du fait, qu'elles dressèrent un petit bûcher dans leur jardin, et, en présence de tout le personnel de la maison et des trois jeunes filles, elles y brûlèrent la Bible; en anathémisant les enfants avec leur mère. Cette dernière s'empressa d'envoyer ses trois enfants à l'école évangélique susmentionnée.

Russie.

Personne n'ignore que le gouvernement russe fait tous ses efforts pour détruire la nationalité polonaise. C'est pourquoi l'emploi de la langue polonaise est limitée de plus en plus. Les calendriers ne sont plus imprimés qu'en langue russe et les Polonais catholiques sont forcés de célébrer dans leurs temples le nouvel-an de l'Eglise grecque. Le gouvernement a confisqué les biens du clergé polonais et les a vendus ou baillés à vil prix. Les appointements des prêtres sont si minimes, qu'à peine ils peuvent suffire à leur existence. — Pour montrer à quoi se réduit l'instruction publique, nous dirons qu'en 1867, sur 10,107 recrues polonaises, on n'en trouva que 1025 qui savaient lire, et sur 92,000 recrues russes 7800 seulement.

L'amour de l'instruction dans le pays de Galles.

Les rapports des inspecteurs de l'instruction publique en Angleterre constatent que, dans le pays de Galles, toutes les classes de la population manifestent une véritable soif de savoir. Très souvent des jeunes gens de vingt à vingt-cinq ans, après avoir fait quelques économies dans l'exercice d'un métier, se mettent intrépidement sur les bancs de l'école à côté d'enfants de dix à douze ans; les écoles du dimanche sont encombrées d'élèves. Il n'est pas rare de voir de simples mineurs connaître les parties les plus abstraites des mathématiques supérieures, et il existe des revues presque exclusivement destinées à publier des poésies et des articles écrits par des laboureurs ou des ouvriers. D'un autre côté, comme l'enseignement scolaire se fait presque partout en anglais, il en résulte que l'usage de la langue galloise se restreint de plus en plus.

Progrès moral aux Indes.

Les études faites aux Indes, avec le concours des autorités anglaises, par Miss Carpenter sur l'état moral et intellectuel des populations indigènes ont établi que les classes élevées au moins y abandonnent peu à peu leurs superstitions fatalistes, obstacle à tout progrès. Ce résultat est dû en grande partie à la propagation des idées du brahmine Rammohun Roy, homme éminent qui, remontant au sens primitif des livres religieux de l'Inde, y a trouvé le monothéisme (la croyance en un seul Dieu), en même temps qu'il proclamait la supériorité de la morale chrétienne. — D'un autre côté, les missionnaires évangéliques, dont les prédications ont amené à la foi chrétienne quelques centaines de mille hindous, affirment tous la décadence de plus en plus générale de l'idolâtrie brahminique; les prêtres quelque peu instruits ne défendent presque plus leurs vieilles superstitions, les pèlerinages diminuent, les temples tombent souvent en ruines, et le sentiment des populations est que le paganisme s'en va. En même temps les écoles européennes sont de plus en plus fréquentées, et elles produisent des modifications profondes dans l'état général des esprits.

Instruction supérieure en Chine.

Le 1^{er} décembre dernier a été ouverte l'université de Pékin, établissement supérieur d'instruction publique confié par le gouvernement chinois à quatre professeurs européens et à un américain. Les cours sont suivis par 30 étudiants qui ont été préalablement instruits dans les langues étrangères, et par autant d'élèves nouveaux choisis dans les grades les plus élevés de la hiérarchie scolaire des Chinois. On s'attend à ce que ce chiffre sera porté promptement à 2 ou 300. Nous ne doutons pas des heureux et profonds résultats que les sciences et la civilisation des nations chrétiennes sont destinées à produire en entrant ainsi en contact avec les coutumes de l'empire du Milieu.

L'éclairage au gaz de Paris.

La compagnie parisienne d'éclairage et de chauffage au gaz est l'une des entreprises les plus considérables en ce genre qui existent. Pendant les douze dernières années, elle a pris un développement énorme. Le capital engagé par la Compagnie au 31 octobre 1866 était de 117 millions de francs et ses bénéfices ont augmenté de manière qu'elle a pu donner à ses actionnaires des dividendes variant de 45 à 105 francs, et qui forment un total de 122 millions; mais la ville de Paris lui impose de très grandes charges, en sorte que de 1856 à 1866 la Compagnie a payé à la ville la somme de 17 millions 850,000 francs; 400,000 tonnes de houille ne suffiront pas désormais pour l'alimentation des usines à gaz de la ville de Paris.

Gilbert Trimouille, ouvrier mineur à Commeny.

Quand on creuse un puits de mine, on procède à ce travail au moyen de brigades de quatre ou cinq hommes qui creusent ce puits d'après un plan donné et sous une forme rectangulaire, ronde ou ovale. Un chantier s'établit sur place, et une machine à vapeur est installée à la fois pour épuiser les eaux et pour enlever les bennes chargées. Dans la plupart des cas les terrains ne s'attaquent qu'à la poudre; et dès que deux ou trois trous de mine ont été creusés, on les charge, puis il s'agit d'y mettre le feu. A ce moment, tous les ouvriers, moins un, montent dans la benne, sorte de tonneau, et s'y tiennent de-

bout, un bras passé autour du cable. L'ouvrier chargé d'allumer met lestement le feu aux mèches, puis, saisi par les mains libres de deux de ses camarades, il monte ainsi dans la benne, et le signal du départ, *ahi!* est donné à pleine voix. La benne s'enlève avec rapidité à 40 ou 50 mètres du fond; le coup part, et comme les trous de mine sont toujours inclinés, leurs éclats ne vont guère qu'à 20 ou 25 mètres de haut. A l'explosion succède immédiatement le signal de descendre : *Réappari*, crie le chef d'équipe (probablement *réappareille*, en français). La benne descend, les ouvriers rassemblent les débris et les chargent dans le tonneau qui les remonte au jour, tandis qu'au fond on recommence d'autres trous de mine.

Gilbert Trimouille faisait partie d'une brigade de cinq personnes occupées à foncer (creuser) un puits. On était à 120 mètres de profondeur; deux trous de mine étaient pratiqués à une distance de deux mètres l'un de l'autre.

Aucun ouvrier plus que Trimouille n'était habile à allumer les mèches, et cette fois encore il était chargé de ce soin. Le moment étant venu, ses camarades, comme de coutume, montent dans la benne, et l'un d'eux, par une inexplicable méprise, croit avoir Trimouille à ses côtés : *Ahi!* s'écrie-t-il. La benne s'enlève, laissant au fond du puits le mineur près de la mèche en feu. Ceux d'en haut, pourtant, s'apercevant de leur erreur, veulent la réparer, même au péril de leur vie, et ils poussent le cri de *réappari*; mais à peine Trimouille l'a-t-il entendu : *ahi!* s'écrie-t-il de toute la force de ses poumons, et la benne remonte.

Ces ordres contradictoires avaient eu la durée de l'éclair. Trimouille fait alors le signe de la croix, se couche la face contre terre et la tête couverte de ses deux mains. Les coups partent et les hommes de la benne redescendent désespérés, croyant trouver Trimouille en lambeaux : il était contusionné, meurtri, mais sans blessure grave, disposé d'ailleurs à se remettre à la besogne comme si de rien n'était. Cela tenait du miracle et a passé comme tel dans les légendes du pays. Ainsi Trimouille n'avait pas voulu jouer la vie de ses camarades sur la seule chance de salut qui parût lui rester; jugeant le péril sans remède, il s'y était dévoué seul : n'est-ce pas là de l'héroïsme?

Il n'en était pas plus fier pour cela, et

croyait avoir fait la chose la plus naturelle du monde. Quand on lui demandait à quel sentiment il avait obéi en empêchant la benne de redescendre :

— Ah! répondait-il, il y avait bien assez de mal comme cela.

— Et à quoi pensais-tu en attendant l'explosion?

— Je faisais ma prière.

Ajoutons que ses supérieurs l'avaient désigné pour recevoir la croix de la légion d'honneur, lors d'une visite de l'empereur aux mines de Commentry. Mais lorsqu'on apprit que la croix avait été accordée, Trimouille venait de mourir.

PENSÉES.

Un cœur brisé et touché de la grâce exhale un doux parfum devant Dieu (Ps. LI, 17).

* *

C'est la faiblesse de notre foi qui contraint Dieu à nous mesurer les dons spirituels; car son amour ne connaît pas de mesure (1 Cor. III, 2).

* *

Une âme n'est en pleine liberté que lorsqu'elle comprend que Jésus est venu ici-bas aussi bien pour sa sanctification que pour sa rédemption (1 Cor. I, 30).

* *

Le Dieu des chrétiens est le Dieu des métamorphoses : vous jetez dans son sein la douleur, vous en retirez la paix; vous y jetez le désespoir, c'est l'espérance qui surnage; c'est un pécheur qu'il a touché, et c'est un saint qui lui rend grâce (Luc XVIII, 27; Jean III, 3—8).

* *

La prière du vrai chrétien, c'est le regard calme et confiant de l'enfant vers le père; du malade vers le médecin, auquel il expose son mal; de l'ami qui invoque la présence d'un ami dont il attend toute assistance (Ps. LXXI, 5; XXX, 2; XVIII, 7).

* *

Recherchons la grâce qui nous rend humble, circonspect et disposé à renoncer à nous-mêmes (Jean III, 30).

* *

L'esprit de l'homme peut faire des orthodoxes, l'Esprit d'en haut peut seul faire des croyants (Jean III, 6).

* *

Quand nos besoins sont pressants, que notre cœur déborde, les paroles sont trop lentes : regarder au Seigneur et s'abattre devant lui est plus vite fait, et Celui qui sait de quoi nous sommes faits comprend sans bruit de paroles ce que nous venons répandre en sa présence (Ps. LXIX, 6).

Prenons garde que nos prières ne s'alimentent pas des débris de nos passions mal consumées, et qu'au lieu de prier selon Dieu et avec son Esprit nous ne cherchions l'accomplissement de notre propre volonté (Ésaïe I, 11; Amos 1, 21).

Avis important.

On peut se procurer chez nous, au prix de 3 fr. l'exemplaire, la grande carte symbolique illustrée :

Grosse symbolisch-prophetische Karte.

Ce magnifique travail sort des presses de M. Bonfantini à Bâle, Petersgasse, n° 40, où l'on peut se la procurer au prix de 3 fr. l'exemplaire. Le tout est travaillé avec le plus grand soin et l'exécution typographique ne laisse rien à désirer.

Grande Carte symbolique illustrée, en français, contenant la vision de Daniel le prophète et de saint Jean, prix de l'exemplaire sur papier 3 fr.

Das Wesen des Sabbaths, 80 p. broché 50 c.

Le Sabbat de la Bible 30 c.

Das Reich Christi und die Weltreiche.

C'est une traduction de notre exposition sur les prophéties de Daniel qui a paru en son temps dans *l'Évangile Éternel*. 114 p. broché 1 fr. 25

On peut se procurer les ouvrages ci-dessus chez

M. Jules E. Dietschy, négociant à Tramelan;

M. Bonfantini, imprimeur à Bâle;

M. Jean Stolz, horloger à Zurich.

Conditions d'abonnement.

Le prix de l'abonnement pour la Suisse (franco) est de 5 fr. par an. Pour l'étranger, le port en sus. — Les lettres et envois doivent être adressés au rédacteur, à Saint-Blaise, canton de Neuchâtel (Suisse).